Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 137 (2016)
Heft: 7

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

JUILLET 2016

$$\frac{\mathbf{X}\ \textit{abeilles} * \mathbf{Y}\ \textit{fleurs}}{\mathbf{Z}\ \textit{météo}} = \mathbf{Miel\ +++}$$

Le solstice d'été est désormais passé et la durée du jour commence à diminuer. La reine réduit considérablement sa ponte et nos prévoyantes petites protégées ailées adaptent leur comportement au rythme biologique de la nature et cessent de se développer. Cette régulation est également liée aux ressources, les floraisons étant quasiment achevées et les rentrées de nectar et de pollen de moins en moins abondantes. Juillet est l'un des mois où l'on voit l'aboutissement de tous nos efforts déployés depuis près d'une année. Le métier de l'apiculteur consiste donc à avoir ses colonies au maximum de leurs populations aux bons moments, afin que nos abeilles puissent se montrer reconnaissantes en offrant à leur berger de belles récoltes de miel. Encore faut-il que les floraisons (ces fameux bons moments) et la météo (le paramètre aléatoire) soient aux rendez-vous… pour vérifier l'équation !

S'activer pour la deuxième récolte

Voilà la grande miellée d'été ! Celle-ci commence par la floraison des faux-acacias et des tilleuls. Les abeilles récoltent également nectar et pollen sur les châtaigniers, le trèfle blanc, la moutarde des champs et les chardons. Dans certaines régions, les conditions météorologiques favorables à la présence et à la reproduction de pucerons sur les plantations de résineux (*Cinara pectinatae* sur les sapins, *Cinara pilicornis* sur les épicéas et d'autres suivant les essences des arbres) permettent aux abeilles de butiner des miellats et de produire ce fameux miel de sapin fort apprécié, qui constitue un mélange plutôt foncé, au goût corsé et parfumé. Les abeilles s'empressent de l'oper-

culer pour le conserver, en vue d'une utilisation ultérieure. Malheureusement pour elles, il y a de grandes chances pour que l'apiculteur passe par là et le récolte sans tarder.

Quelques rappels concernant la deuxième récolte :

- Ménager votre dos… Une hausse bien pleine peut être très lourde !
- S'assurer de la maturité du miel (cadres 80 % operculés, taux d'humidité < 18%)
- Utiliser un chasse-abeilles, placé correctement, pour faciliter la récolte
- Travailler dans une miellerie organisée et propre
- Extraire dans un extracteur en inox, sans rouille et filtrer à l'aide de passoires spécifiques
- Considérer les paramètres de viscosité et vitesse de cristallisation pour un miel bien présenté
- Faire contrôler le miel par un contrôleur du miel
- Préférer la vente à l'entreposage

Et veillez surtout à laisser suffisamment de miel à vos colonies ! Celles-ci ayant vécu dans l'abondance jusqu'alors risquent de se trouver démunies en cas de miellées insuffisantes, ce qui entraînerait des conséquences fâcheuses. Après la récolte d'été, il est donc urgent de redonner aux abeilles de quoi constituer des provisions pour l'hiver. Pour ce faire, il suffit d'enlever les hausses et d'administrer de petites quantités de sirop de sucre. Ce nourrissement présente l'avantage de simuler une miellée et de relancer la ponte de la reine, assurant ainsi une population suffisante pour la survie de la colonie. Un approvisionnement constant en nourriture diversifiée est très important pour la santé des abeilles. Il appartient donc à l'apiculteur de faire le nécessaire pour mettre à disposition une réserve de nourriture et d'eau suffisante, car des abeilles affamées, et donc fragilisées, sont davantage sujettes aux maladies.

Ne pas négliger le premier traitement estival

Juillet et août sont des mois fatidiques. Contrairement au couvain qui est en régression, le varroa, lui, est en pleine expansion ! La présence d'un grand nombre d'abeilles mal formées est un bon indicateur de sa présence. Vérifiez donc sa chute naturelle sur les langes. En juillet, s'il y a moins de 10 varroas par jour, effectuez le traitement usuel. Au-delà, il devient impératif de prévoir un traitement d'urgence. Le premier traitement estival s'effectue à l'acide formique fin juillet, après la récolte. L'acide est très corrosif. Sa manipulation exige donc une grande prudence et l'utilisation de lunettes de protection, de gants résistants aux acides et de vêtements à manches longues. Munissez-vous également d'un seau d'eau, pour laver rapidement en cas d'éclaboussures. Il existe différents types de diffuseur (Liebig ou Nassenheider). Respectez impérativement les instructions du mode d'emploi pour le montage du diffuseur et veillez à déranger le moins possible les colonies lors de la mise en place, idéalement tôt le matin quand il fait encore frais. Les ruches doivent être équipées de lange varroa avec grille de protection, le trou de vol doit être laissé ouvert durant le traitement et les colonies doivent disposer de cellules de nourriture non operculées. Veillez également à contrôler la quantité d'évaporation. Finalement, un deuxième traitement estival devrait être effectué d'ici mi-septembre. De plus amples informations sont disponibles sur le site *www.apiservice.ch*.

S'adapter aux changements de comportement

D'un point de vue comportemental, à cette période-là, l'euphorie et la joie de vivre semblent terminées laissant place à des abeilles plus agressives et soucieuses d'économiser et de constituer des réserves, pour assurer la survie de la colonie pendant la saison froide. Elles commencent à chasser les mâles, qu'elles jugent trop gourmands, afin de supprimer des bouches inutiles. Face à ce changement évident de caractère de la colonie, attention aux

piqûres, parfois conséquentes et douloureuses ! Selon la mythologie, Cupidon piqué par des abeilles à qui il venait de voler du miel s'est plaint à sa mère de la douleur causée par d'aussi petites bêtes. Sa mère Venus s'est alors empressée de répondre : « Toi aussi tu es petit et pourtant tes flèches sont encore plus douloureuses ! ».

Les abeilles ne piquent pas par simple agressivité ou gratuitement ; il s'agit pour elles de se défendre ou de protéger leur ruche contre les prédateurs et les intrus. Elles sont également sensibles aux odeurs, comme certains parfums ou la transpiration, et leur agressivité peut s'en trouver augmentée, de même que par temps d'orage. Contrairement aux frelons ou aux guêpes dont le dard est lisse, celui de l'abeille est rugueux. Une fois planté dans un épiderme, l'abeille ne peut plus le retirer, le dard est alors arraché avec la poche à venin. Elle ne peut donc piquer qu'une seule fois. Par contre, une abeille défendant sa ruche ou ayant déjà piqué émet une phéromone appelant ses congénères à faire de même. La nature complexe du venin peut s'expliquer par la grande variété de prédateurs insectes et vertébrés que l'abeille doit combattre. Pour les mammifères, parmi les 50 composants identifiés, les plus dangereux sont 2 peptides : la melittine et l'apamine, ils libèrent de l'histamine qui agit sur les globules rouges, provoquant ainsi douleurs et gonflement, et 2 enzymes : la phospholipase A2 et l'hyaluronidase qui permettent la diffusion du venin. Les 2 glandes associées à la production de venin sont la glande à venin et la glande de Dufour.

Le premier réflexe suite à une piqûre d'abeille est de retirer le dard, sans presser si possible la poche à venin pour éviter que le reste éventuel de son contenu soit injecté sous la peau. Désinfecter et éventuellement appliquer une crème anti-inflammatoire. Les recettes de grand-mères contre l'inflammation des piqûres d'abeilles ne sont pas les moins efficaces : application de vinaigre, du jus d'un oignon, de la chaleur de la flamme d'un briquet qui détruit le venin d'abeille. En règle générale, les symptômes, limités au plan local, vont s'estomper en 1 à 3 jours. Toutefois, une réaction allergique au venin qui entraînerait tachycardie, fièvre, apparition de boutons ou gêne respiratoire nécessite une intervention sans délai.

Le terme de « pillage » définit un autre type de comportement anormal et agressif des abeilles qui, à la fin de la récolte, ne trouvant plus suffisamment de nectars, auront tendance à aller se servir chez leurs voisines. Celles-ci se repèrent facilement par la présence abondante de déchets de cires à l'entrée de la ruche. Le pillage n'est pas une fatalité, il peut être évité ! Pla-

nifier ses interventions à l'aube ou en fin de journée, extraire et conserver les cadres à miel dans un local bien fermé, ranger le sirop de nourrissement ou toutes autres matières sucrées qui pourraient exciter les abeilles, sont autant de bonnes attitudes à adopter. D'autres astuces consistent à adapter l'ouverture du trou de vol à la force de la colonie et à l'efficacité des gardiennes. Rétrécissez les entrées de vos ruches afin de ne permettre le passage que d'une habitante à la fois. Un obstacle à contourner devant celles-ci, tel qu'un entonnoir grillagé ou un miroir placé devant l'entrée, permet également d'en venir à bout. Soyez vigilants, sachez détecter les signes révélateurs et ne favorisez pas cette tendance au pillage car lorsqu'il a débuté, il est difficile à éliminer. De plus, il représente un risque sanitaire quant à la propagation des maladies si la ruche pillée est infectée. La solution est donc la prévention !

Se projeter dans la prochaine saison apicole

Après la miellée d'été, l'apiculteur procédera au contrôle approfondi de toutes les colonies. Votre attention se portera sur le couvain qui doit être bien fourni et homogène à tous les stades de croissance. Chaque cadre devrait disposer de sa réserve de pollen et de miel. Contrôlez la présence de la reine et son âge. L'élevage des reines peut encore se poursuivre tant qu'il y a des mâles dans les ruches et que les jeunes peuvent être fécondées. Rappelez-vous, une jeune reine aura beaucoup moins tendance à essaimer. Un des avantages de ce mois de juillet est qu'il marque justement la fin de la période critique de l'essaimage. Si vous en avez été victime cette année, voyez les choses du bon côté et dites-vous qu'elles auront peut-être rendu service à un collègue ! Si vous achetez des abeilles, vérifiez tout d'abord leur provenance. Certaines fédérations apicoles proposent à ce propos des cours de formation « paquets d'abeilles » pour rendre autonomes les apiculteurs face aux pertes et limiter l'importation d'abeilles étrangères. Il est aussi encore assez tôt pour préparer quelques nuclés. Pour terminer, ne négligez pas les essaims artificiels que vous aurez pris soin de constituer. Les dernières récoltes annoncent la fin de l'année apicole, mais aussi la préparation de l'année suivante ! Inutile d'hiverner des populations mal développées. Il ne faut pas oublier que les abeilles naissant en juillet et août auront l'importante mission de soigner les abeilles d'hiver qui assureront la survie de la colonie, d'où l'importance d'avoir des colonies en pleine forme ce mois-ci.

Je vous souhaite bien du plaisir, de bonnes récoltes et un bel été, beau et chaud !

Mélanie Grandjean